

LE VOYAGE

Eclaircissement sur l'expérience à réaliser

Cette pratique vise à produire ces sensations qui accompagnent les grandes découvertes de la réalité intérieure, telles que celles qui se rapportent à un sens transcendant de la vie. Il ne s'agit donc pas d'un exercice qui aide à la compréhension d'un objet ou d'une crainte donnée, mais d'une expérimentation qui permet de reconnaître ou de produire d'importants registres internes.

Expérience guidée

Je poursuis ma montée à pied sur le chemin montagneux. Je m'arrête un instant et je regarde en arrière. Je vois au loin la ligne d'un fleuve et ce qui pourrait être un petit bois. Plus loin, un désert rougeâtre qui se perd dans la brume du soir. J'avance encore de quelques pas, alors que le sentier se rétrécit et s'efface. Je sais qu'il reste une dernière étape, la plus difficile, avant d'arriver au sommet. La neige gêne à peine mon déplacement, ainsi donc je continue l'ascension.

Je suis arrivé à la paroi de rocher. Je l'étudie attentivement et je découvre dans sa structure une fissure par laquelle je pourrai grimper. Je commence à monter, accrochant mes chaussures d'alpiniste aux parties saillantes. Je colle mon dos contre une paroi de la fissure tandis que je me sers de mon coude et de l'autre bras comme d'un levier. Je monte.

La fissure s'est rétrécie. Je regarde en haut et en bas, je me trouve à mi-chemin. Impossible de bouger dans un sens ou dans l'autre.

Je change la position du corps et je me trouve la face plaquée contre la paroi glissante. J'assure la position des pieds et très lentement j'étire un bras vers le haut. Le rocher me renvoie le souffle humide de ma respiration. Je tâte le rocher, ne sachant pas si je vais trouver une petite aspérité. J'étire l'autre bras doucement. Je sens que je me balance. Ma tête commence à s'éloigner lentement de la pierre, puis tout mon corps. Je suis sur le point de tomber en arrière ... mais je trouve une petite fissure dans laquelle j'introduis mes doigts comme s'ils étaient des crochets. J'assure ma position et continue l'ascension, grimant sans difficulté dans l'assaut final.

Enfin j'arrive au sommet. Je me redresse et apparaît alors devant moi une prairie infinie. Je fais quelques pas. Puis je me retourne. Du côté de l'abîme c'est la nuit ; du côté de la plaine les derniers rayons du soleil s'enfuient en projetant des tonalités multiples. Je compare les deux espaces, lorsque j'entends un son aigu. En regardant vers le haut je vois un disque lumineux suspendu qui, tournant en cercle autour de moi, commence à descendre.

Il s'est posé très près de moi. Mû par un appel intérieur, je m'approche sans appréhension. Je pénètre à l'intérieur, ayant la sensation de traverser un rideau d'air tiède. A ce moment-là, je sens mon corps s'alléger. Je me trouve dans une bulle transparente aplatie à sa base. Comme propulsés par un grand élastique, nous partons tout droit vers le haut. Je parviens à voir, fugacement, le soir tombant sur la prairie. Nous montons à une vitesse plus grande tandis que le ciel s'obscurcit et que la Terre s'éloigne.

Nous sommes en pleine nuit. Sans aucune référence je me rends tout de même compte que la vitesse augmente... Les étoiles limpides changent de couleur jusqu'à se fondre dans l'obscurité totale.

Devant moi, je vois seulement un point de lumière dorée qui s'agrandit. Nous allons dans sa direction. Maintenant un anneau se détache qui se prolonge en un très long tunnel transparent.

Nous y pénétrons et, subitement, nous nous arrêtons. Nous sommes descendus sur une esplanade. Je traverse le rideau d'air tiède et je sors de l'objet.

Je me trouve devant des murs qui semblent de cristal et qui subissent des changements de couleur musicaux quand on les traverse. Je continue à avancer jusqu'à parvenir à un espace au centre duquel je vois un grand corps géométrique mobile, impossible à saisir du regard. Car, quel que soit la direction que l'on suive sur sa surface, celle-ci se termine incompréhensiblement à l'intérieur du corps. Je sens un étourdissement et je détourne le regard.

Je rencontre une forme apparemment humaine. Je ne peux voir son visage. Elle me tend une main dans laquelle je vois une sphère rayonnante. Je commence à m'approcher empli d'une crainte respectueuse et, dans un acte de pleine acceptation, je prends la sphère et la pose sur mon front. (*)

Alors, dans un silence total, je perçois que quelque chose de nouveau commence à prendre vie en moi. Des ondulations successives et une force croissante baignent mon corps, en même temps que du plus profond de mon être surgit une grande joie. (*)

Je sais que la silhouette me dit, sans paroles : -«Retourne au monde avec ton front et tes mains lumineux.» (*)

Ainsi donc, j'accepte mon destin. Puis la bulle et l'anneau et les étoiles et la prairie et la paroi rocheuse. (*)

J'accepte enfin le chemin et moi-même, humble pèlerin qui retourne vers les siens. (*)

Moi qui reviens lumineux vers l'écoulement des heures, la routine des jours, vers la douleur de l'homme, vers sa joie simple.

Moi qui donne de mes mains ce que je peux, qui reçoit l'offense et le salut fraternel, je dédie un chant au cœur qui, par la lumière du sens, renaît de l'abîme obscur.

Echange sur l'expérience

Les participants discutent de leurs expériences.

Recommandation

Vérifier si les images proposées quant à la silhouette et à la sphère ont été représentées de façon appropriée. Ne tenir compte que des sensations décrites dans la scène où la sphère est posée sur le front. Les résistances importantes à vaincre sont celles qui empêchent de recréer les sensations mentionnées.